

Parachat Vayichlah' - וישלח

Horaires CHABAT
Nice et Régions

Vendredi 27 Novembre 2009

Hadlakat Nérote.....16h36
Chékia.....16h54

Samedi 28 Novembre 2009

Fin de Chabat.....17h41
Rabénou Tam.....17h48

Le 400^{ème} arrive !!!

Articles : daat@orange.fr

Dons : Cej
31 av. h. barbusse
06100 Nice

« Une lumière s'est
éteinte »

*Le Lekha Dodi de cette
semaine est dédié à la
mémoire de*

**Monsieur JACQUES
PARDO z''tsal**

*Le Lekha Dodi de cette
semaine est dédié à la
mémoire de*

**Madame
SULTANA Bat
REBECCA MEDIONI**

Le mot du Rav

LE NERF DE LA GUERRE

La Thora dit (Béréchit 32-33) : « *C'est pourquoi les Béné Israël ne mangent pas aujourd'hui encore le nerf sciatique, qui tient à la cavité de la hanche, parce que Yaacov fut touché à la cavité de la hanche sur le nerf sciatique* ».

Cette interdiction de manger du nerf sciatique est l'unique loi négative du Sefer Béréchit et constitue la première des 365 interdictions que compte la Thora. Cette Mitsvah fait partie des lois irrationnelles, ce nerf ne possédant pas de goût et n'étant pas consommable.

Cependant la Thora donne une raison à cette interdiction porteuse d'un message fondamental : « *parce que Yaacov fut touché* ».

Les combats de Yaacov Avinou doivent nous inspirer pour lutter contre nos ennemis physiques et spirituels.

Le premier combat commence dès la naissance. Essav, force du mal, empêche Yaacov de s'épanouir. Yaacov s'accroche au talon de Essav, lui « achète » le droit d'aînesse et prend la bénédiction de son père Itsh'ak.

Le deuxième combat, Lavan, force du mal spirituel, cherche par de nombreux moyens à détourner Yaacov du Service divin. Yaacov proclame : « *J'ai résidé chez Lavan et observé les 613 mitsvot.* »

Le troisième combat Yaacov et l'ange. Même à l'intérieur du « système » de l'étude et de la pratique, le danger persiste : ne pas interpréter la Thora selon l'esprit sacré de la Tora, d'être confronté à des situations délicates et à des choix difficiles. Ce n'est pas évident !

Au cours du troisième combat, Yaacov Avinou reçoit un coup violent de la part de l'ange, qui lui reproche :

- De provoquer Essav en lui annonçant son arrivée.
- Devait-il se substituer à Essav pour prendre la bénédiction de son père Itsh'ak ?
- De répondre d'une manière pas évidente à Rachel qui lui supplie de lui donner un enfant, « *suis-je à la place d'Hachem qui t'a refusé la fécondité* ».

Yaacov boîte, malgré sa blessure il ne lâche pas prise, il est convaincu que son comportement est conforme à la volonté divine. L'ange reconnaît la droiture de Yaacov et sa supériorité, il le nomme ISRAEL comme il est dit « *car tu as lutté devant Hachem et les hommes et tu as triomphé* ».

Le nerf sciatique c'est le nerf de la guerre qui représente l'effort surhumain du combat pour affronter toutes les épreuves matérielles et spirituelles, d'agir intelligemment dans les situations délicates pour la gloire divine.

**Par RAV MOCHE MERGUI
ROCH HAYECHIVA**

L' INNACTEPTABLE , par le Rabbin Y. Ghertman

Les enfants de notre patriarche, Yaakov Avinou, provenaient de quatre femmes différentes. Lorsqu'on entend une information de la sorte de nos jours, on pense tout de suite au fameux modèle de la « famille recomposée » ; il n'en est rien à propos de Yaakov. Ce dernier avait une vie de famille équilibrée ; il n'avait pas plusieurs divorces à son actif, mais ces quatre femmes vivaient harmonieusement avec lui. Il les avait toutes prises pour épouses et concubines.

[Signalons en passant que lorsqu'on rappelle ce fait historico-biblique dans une *dracha*, on s'aperçoit que deux réactions s'opposent : Les messieurs esquissent un petit ricanement d'adolescent, alors que les dames s'offusquent en faisant entendre un petit râle....]

Vers la fin du 10^{ème} siècle de notre ère, Rabbénu Guershom promulgua un décret interdisant la polygamie. De nos jours, cette pratique est désormais considérée comme inacceptable dans nos communautés. En effet, il est évident qu'une telle pratique n'est pas du tout adaptée à la société occidentale dans laquelle nous évoluons. Maris et femmes ont tellement de mal à trouver un équilibre dans leur couple, qu'il faudrait être insensé pour croire qu'une épouse supplémentaire arrangerait la situation....

Pourtant, si cet état de fait a existé et fonctionné durant une longue période de l'Histoire, c'est qu'il n'est pas mauvais dans l'absolu. Car si tel était le cas, il est certain que la Torah elle-même l'aurait interdit.

Prenons un autre exemple : alors qu'il était fréquent il y a un siècle que des jeunes filles de douze ans deviennent mères après s'être mariées, une telle chose paraîtrait inacceptable dans notre société occidentale du 21^{ème} siècle. Pourtant, si des Rabbanim sérieux et compétents ont célébré de tels mariages, c'est qu'ils ne constituaient pas un mal en eux-mêmes.

Il est dès lors possible de dégager une première idée : Une attitude peut être considérée comme inacceptable dans une société ou une époque donnée sans pour autant l'être dans l'absolu.

Cette constatation est également vraie dans le monde de la Torah : de nos jours, l'auteur d'un ouvrage de Torah prétendant que D.ieu possède un corps serait d'emblée mis à l'index par les autres Rabbanim. Pourtant, il n'en a pas toujours été ainsi, comme le rappelle le Rav Abraham ben David de Posquières dans ses gloses sur le Rambam, en expliquant que des grands Rabbanim acceptaient le principe de l'anthropomorphisme en se basant sur le sens littéral de certains versets bibliques et de certains récits rabbiniques [*Rabad* sur Hilkhos Techouva 3, 6].

Ce dernier exemple est d'après moi le plus frappant, mais on pourrait multiplier les cas dans lesquels ce qui représente la normalité pour les uns s'apparente à une véritable hérésie pour les autres. Cependant, le problème de cette idée est qu'elle est déstabilisante : Pourquoi nous interdisons-nous d'agir de telle ou telle manière alors que d'autres l'ont fait avant nous en toute légitimité ?

La réponse est en réalité très simple : comme l'écrit Aristote, l'homme est un être social. Nous ne vivons ni il y a un siècle, lorsque les jeunes filles se mariaient à l'âge de douze ans ; ni dans une société autorisant la polygamie ; ni à une époque à laquelle il était fréquent d'entendre que D.ieu possède un corps. Par conséquent, celui qui se dirait que, puisque ces comportements ne sont pas mauvais dans l'absolu, il est permis de les adopter, se détacherait de la société dans laquelle il évolue. Or, la marginalité n'est pas une vertu. Au contraire ! De plus, celui qui ferait connaître ses idées « *inacceptables* » au public passerait soit pour un fou, soit pour un provocateur motivé par un manque de confiance en lui-même ou par un orgueil démesuré.

Néanmoins, à la différence des domaines interdits car mauvais dans leur essence, il n'y a aucun mal à penser ou à étudier les domaines inacceptables en pratique mais acceptables dans l'absolu. Par exemple, il est interdit de décrire des scènes de débauche, alors qu'il est tout à fait permis d'étudier un cas talmudique théorique dans lequel un homme a deux femmes. Il y a inacceptable et inacceptable...

Enfin, il importe de signaler que l'idée inverse est également vraie : Ce n'est pas parce qu'une pratique est acceptable dans une société donnée qu'elle l'est dans l'absolu. Saviez-vous par exemple qu'il existe des sociétés considérant comme inacceptable que des mineurs puissent se marier, tout en considérant comme acceptable que des hommes puissent vivre ensemble maritalement ? Le débat est ouvert....

Prière acceptée – תפלה

par Rav Imanouël Mergui

Certaines personnes ont reçu la semaine dernière un sms leur indiquant un temps propice pour que la prière soit acceptée par D'IEU – sans analyser ici l'authenticité et le sens de ce message je vous propose ici une liste, non exhaustive, de **“moments propices”** pour voir sa prière acceptée ! Certes chaque assertion présentée ici doit faire l'objet d'une analyse plus profonde, néanmoins il est tout de même bon de les connaître. Toutes ces assertions sont tirées des textes du *Talmud*, du *Midrach* et du *Zohar* !, je ne noterais pas les sources...

- « La prière de l'homme n'est écoutée seulement si elle est récitée à la **synagogue** »
- « Tout celui qui **fixe une place à sa prière**, le D'IEU d'*Avraham* sera son aide et ses ennemis tombent »
- « Sois vigilant quant à la prière de l'après-midi, **minh'a**, puisque le prophète *Eliyahou* fut répondu en cette prière »
- « Quand est le **ête ratson**, le moment où D'IEU agrée nos prières ? Lorsque la **communauté** prie ! »
- « D'IEU ne répugne pas la prière de la **communauté** »
- « Tout celui qui prie **avant d'aller à ses affaires**, D'IEU traitera ses affaires »
- « Si l'homme prie alors qu'il a besoin d'aller aux **toilettes** sa prière est une abomination »
- « Si l'homme prie et voit que sa prière n'est pas répondue, il doit **refaire** sa prière »
- « Tout celui qui prie **longuement** sa prière ne reste pas sans effet »
- « Celui qui voit le personnage de **Yichmaël** dans son rêve sa prière est écoutée »
- « Tout celui qui **prie beaucoup** sa prière est répondue »
- « Si tu étais bien concentré, **kavana**, lors de ta prière tu es certain qu'elle sera entendue »
- « Celui qui refuse d'**écouter des paroles de Tora**, sa prière est une abomination »
- « La récitation des **treize attributs de miséricorde** ne reste pas sans effet »
- « Toute personne nommée à un **poste communautaire** est répondue dans ses prières »
- « La prière **annule** les mauvais décrets »
- « Celui qui **prie pour une autre personne** et nécessite lui même de cette chose il est répondu le premier »
- « Celui qui est **humble** sa prière n'est pas rejetée »
- « Par le mérite de la **Tora** que vous étudiez j'écoute vos prières »
- « Les juifs **circuncis** voient leur prière pénétrer devant D'IEU »
- « Le prophète *Shmouël* a dit au peuple d'Israël : si vous faites **téchouva**, D'IEU écoutera ma prière »
- « Le roi David a demandé à D'IEU qu'à chaque moment qu'il prie, que ce moment là soit **ête ratson** – un temps propice »
- « Aucune porte ne peut résister lorsque mes enfants ouvrent leur prière en prononçant : **hachem séfataï tiftah'** etc. »
- « Lorsque l'homme prie, il doit **prononcer correctement** sa prière »
- « La **prière du pauvre** dépasse toutes les prières »
- « Celui qui désire être répondu dans sa prière doit largement s'investir dans **l'étude de la Tora** »
- « La prière doit être accompagnée de **“bonnes actions”** pour être acceptée »

Les textes de recommandation à propos de la **TEFILA** conseillés et institués par nos Maîtres et Sages sont très nombreux. Il faut les étudier pour : 1) les connaître, 2) les comprendre, 3) ce qui permettra de voir nos prières reçues par D'IEU.

Qui ne désire pas voir sa prière acceptée ?! Qui veut voir ses malades se lever de leur maladie ?! Qui veut voir son compte en banque accroître ?! Qui veut voir la paix en Israël et dans le monde ?! Qui veut voir la misère du monde disparaître ?! Qui veut voir la réponse de sa **téfila** ?!

MAIS QUI S'INVESTIT LOYALEMENT ET CORRECTEMENT DANS LA TORA ET LA TEFILA ?!

OUI, LA PRIÈRE ÇA MARCHE !!!

ESSAYEZ...

Les passages dans nos prières quotidiennes rappellent largement que notre prière est écoutée, entendue et répondue ; tellement que « **toutes les créatures appelleront ton nom** », comme nous le rappelle **Alénou Léchabéah'** !

La prière c'est trois fois par jour, tous les jours de la semaine – on n'est pas des chrétiens pour aller à la synagogue une fois par semaine seulement ...



Yaâkov et Esav, retour vers le futur – par Rav imanouël Mergui

La *paracha* nous raconte la rencontre historique et laborieuse entre *Yaâkov* et *Esav*. Cette rencontre qui a un sens bien au-delà du présent et s'étend sur toutes les générations futures. Tous les commentateurs s'efforcent de lire dans notre *paracha* les méthodes et moyens efficaces lorsqu'Israël rencontre les nations, rencontre individuelle et communautaire.

Je vous propose une lecture passionnante de cette rencontre à sens futuriste :

Au chapitre 33 verset 3 de la *paracha* la Tora nous raconte qu'au moment où *Yaâkov* rencontre *Esav*, *Yaâkov* se prosterne sept fois ! Le Midrach explique : les sept fois où *Yaâkov* se prosterne font référence au verset qui annonce « sept fois le pieux tombe, et se relève ». *Yaâkov* rappelle à *Esav* que le pieux n'a pas peur de tomber puisqu'il sait qu'il va se relever ! C'est le propre même du tsadik : tomber pour se relever. D'ailleurs mon Grand Maître Rav Wolbe ztsoukal rappelle maintes fois que la chute ne doit pas apeurer l'homme.

Rav Tsadok zal (Péri Tsadik) voit dans ces sept prosternations le programme des sept exils que connaîtra Israël durant son histoire. A chaque exil l'enjeu veut que non seulement nous ne tombions pas mais plus fort encore nous nous devons de prendre le bon des nations.

- 1) Mitsraïm (Egypte) – ce peuple voué à la débauche comme dit le verset « ervat haarets », qui s'oppose à la qualité de h'essed du Patriarche Avraham, permit au peuple d'Israël de conserver sa décence.
- 2) Achour (Assyrie) – représente la puissance physique à laquelle Israël devait découvrir la qualité de guévoura (nb : cette énergie qui anime l'homme le rendant fougueux pour servir D'IEU)
- 3) Babel (Irak) – s'oppose à la Tora écrite, Israël va défier cet exil par des "prophètes" tel Daniël dont leur prophétie sera écrite !
- 4) Yavan (Grèce) – s'oppose à la Tora orale, défi relevé par les Hommes de la Grande Assemblée souvent attribuée à Chimon Le Tsadik
- 5) Parass (Perse, Iran) – attaque *Yaâkov* (nb : celui-ci symbole du Emeth, la vérité)
- 6) Edom (?!...) – attaque Yossef (nb : représentant la garde de soi, la non assimilation...)
- 7) Gog et Magog – la fin des temps, (nb : cette guerre inconnue des ténèbres contre la lumière...)

Le programme dressé ici, à développer davantage, est celui qu'Israël devra atteindre durant toute son histoire. Mettons des mots plus modernes et plus audibles sur ces sept lois de l'exil :

- 1) La PUDEUR
- 2) L'ÉLAN
- 3) Le TEXTE
- 4) La PAROLE DES MAÎTRES
- 5) La VÉRITÉ
- 6) Les VALEURS
- 7) La LUMIÈRE

Voilà ce que nous lègue *Yaâkov* lors de sa rencontre historique et unique dans l'histoire avec son frère ennemi et mauvais. Ces rencontres de l'exil vont nous permettre d'affermir et d'acquérir ces qualités essentielles. La rencontre avec l'ennemi est passionnante puisqu'elle n'est pas orientée vers une guerre sanglante et aveuglée mais plutôt vers un défi de dire à l'autre "merci de me dévoiler ce que tu es, je sais au moins ce que je ne dois pas être !" C'est dans cette optique des choses qu'avance *Yaâkov*, d'ailleurs ne l'oublions pas avant d'aller "voir" son frère *Esav*, *Yaâkov* se prépare à trois stratégies : Prière, cadeau, guerre ! Comment lier ces trois choses qui paraissent contradictoires ? En réalité elles sont complémentaires : prier – pour réussir, combattre – non pas l'autre en tant qu'autre mais pour ne pas que le moi devienne l'autre, cadeau – pour remercier l'autre de m'avoir ouvert les yeux sur les erreurs à ne pas commettre celle de ne pas devenir l'autre mais de préserver mon moi...



Devenez partenaire et associé actif du Leha Dodi par vos dons et articles

